

*L'Eucharistie,  
don de Dieu pour la vie du monde*



**49<sup>e</sup> CONGRÈS EUCHARISTIQUE  
INTERNATIONAL  
QUÉBEC 2008**

***Pistes d'homélie et aménagements liturgiques  
pour les dimanches du Temps pascal à la Trinité 2007***

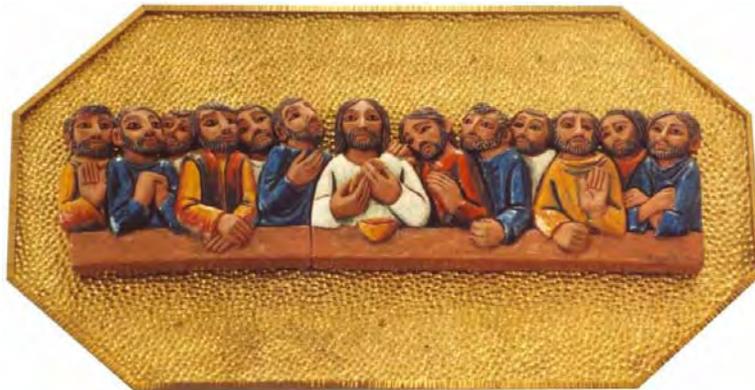


Photo : Marcel Pellerin

***dans le cadre de la Montée vers le  
49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international Québec 2008***

## Aux homélistes et aux responsables de la liturgie

Il nous fait plaisir de vous présenter ces pistes d'homélie et ces aménagements liturgiques pour les dimanches du temps pascal, de la Pentecôte et de la Trinité 2007. Ces suggestions sont inspirées des textes liturgiques eux-mêmes et du Document théologique de base du Congrès eucharistique international de 2008 à Québec. Ils veulent vous communiquer des points de repère pour aider les communautés chrétiennes à mieux saisir le mystère eucharistique et entrer progressivement dans l'événement du Congrès lui-même. Le temps pascal est un temps privilégié pour ce faire, le Ressuscité étant souvent reconnu à la fraction du pain, au repas partagé.

Chaque dimanche vous offre trois éléments à considérer. La première partie de l'homélie vous propose la **Bonne Nouvelle qui se dégage des textes de l'Écriture**. La deuxième partie vous invite, à partir de cette Bonne Nouvelle, à parler d'une **dimension de l'Eucharistie que cette Bonne Nouvelle évoque, en lien avec le Document de base**. Le dernier élément consiste à **privilégier une parole ou un geste à poser** durant la célébration pour évoquer davantage la Bonne Nouvelle et la dimension eucharistique retenues. Il ne s'agit pas alors d'expliquer cérébralement une facette de l'Eucharistie, mais simplement d'inviter à entrer dans le mystère qui est célébré. Nous n'avons pas reformulé le travail effectué par chacun des collègues, laissant place à l'originalité et à la spontanéité.

Nous espérons que ces matériaux vous serviront à vivre un temps pascal agréable, dans la joie de rencontrer le Ressuscité!

Au nom de toute l'équipe,

Louis-André Naud  
Responsable du service de la liturgie du CEI

Yves Bériault  
Membre du comité de théologie du CEI

## DANS LA MONTÉE EUCHARISTIQUE...

### Du temps pascal à la Fête-Dieu : des pistes d'homélie et des aménagements liturgiques

(Dt = Document théologique de base)

Dimanches	Bonne Nouvelle	Dimension de l'Eucharistie	Aménagement liturgique	Rédacteur
<b>15 avril 2007</b> 2 <sup>e</sup> Dimanche de Pâques C Miséricorde (Thomas)	L'accès au Vivant passe <b>par la foi</b> , nous apprend l'expérience de l'apôtre Thomas.  La joie de croire.	L'Eucharistie demande d'avoir la foi, de faire confiance en Jésus et en sa parole. L'Eucharistie est un don de Dieu comme la foi. Elle appelle la reconnaissance.  (Dt : Réponse de foi de l'Eglise p 36-42)	Procession avec le cierge pascal  Commentaire à la profession de foi : La joie de croire et de confesser sa foi par le symbole des apôtres. Profession de foi baptismale ou Symbole de Nicée-Constantinople	L.-A. Naud
<b>22 avril 2007</b> 3 <sup>e</sup> Dimanche de Pâques C Feu de braise	Le Vivant se rend présent dans <b>la vie quotidienne</b> . Dans le Repas eucharistique, il nous prépare le pain de son amour.	L'institution de l'Eucharistie se fait au cours d'un repas (Jn 13, 1)  (Dt : pp 19-21; 25-28)	Un commentaire à la présentation du pain et du vin venant de l'assemblée : nous sommes déposés sur l'autel.	L.-A. Naud
<b>29 avril 2007</b> 4 <sup>e</sup> Dimanche de Pâques C Dimanche des vocations	Par l'image du Bon Pasteur, Jésus affirme qu'il est le Messie, le <b>Sauveur de toute l'humanité</b> .	Appel à la sainteté : famille, vie consacrée. L'Eucharistie rappelle la nécessité d'avoir des ministres ordonnés pour rassembler la communauté et présider l'Eucharistie.  (Dt : pp 59-64; 50-52)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le mot d'accueil du président d'assemblée : sa joie de pasteur</li> <li>Redire sa joie au début de la prière eucharistique</li> <li>Il serait intéressant de faire lever les gens selon leurs régions là où il y a diversité de provenances (j'ai vu une foule immense)</li> </ul>	A. Lamontagne
<b>6 mai 2007</b> 5 <sup>e</sup> Dimanche de Pâques C	Animés de l'Esprit du Ressuscité, nous sommes appelés <b>au témoignage de l'amour réciproque</b> en aimant comme le Christ.	Par le don de l'Eucharistie, nous devenons unis pour former un seul corps et nous donner aux autres à notre tour  (Dt : Vie du Christ dans nos vies pp 43-50)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Visuel</li> <li>Mot à la préface et à la communion Dans la prière eucharistique, Dieu se donne à nous, dans le pain et le vin qui sont devenus son Corps et son Sang (sa vie), jusque dans la communion où il habite notre cœur</li> <li>Mettre en évidence le geste de l'échange de la paix (« Comme je vous ai aimés... »)</li> </ul>	R. Lebel

## DANS LA MONTÉE EUCHARISTIQUE...

### Du temps pascal à la Fête-Dieu : des pistes d'homélie et des aménagements liturgiques

(Dt = Document théologique de base)

Dimanches	Bonne Nouvelle	Dimension de l'Eucharistie	Aménagement liturgique	Rédacteur
<b>13 mai 2007</b> 6 <sup>e</sup> Dimanche de Pâques C Fête des mères	Le ressuscité est toujours avec nous, à <b>l'œuvre par sa parole et son Esprit.</b>	Célébrer l'Eucharistie, c'est rester fidèle à la parole de Jésus, une parole qui est vivante par son Esprit et qui nous engage avec lui.  (Dt : Histoire du salut pp 15-18)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une procession d'entrée avec le lectionnaire et deux porte-cierges. Au moment de proclamer l'évangile, l'évangéliste est apporté en procession et les deux porte-cierges se tiennent de chaque côté de l'ambon tout au long de la proclamation. Un « alleluia » éclatant serait de mise ici.</li> </ul>	Yves Bériault
<b>20 mai 2007</b> Ascension C	Jésus est <b>présent autrement et il nous confie sa mission de transformer le monde.</b>	L'Eucharistie et la mission (la communication du don) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Évangélisation et transformation du monde</li> <li>• Construction de la paix</li> </ul> (Dt : pp 56-58)	Donner sens aux rites d'envoi. La paix reçue de Dieu à l'intérieur de nous nous envoie comme artisans de paix dans le monde.	E. Boily
<b>27 mai 2007</b> Pentecôte C	Dieu nous envoie <b>les dons de l'Esprit et de l'Église qui se souvient.</b>	La puissance de l'Esprit rend possible l'Eucharistie. L'Eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'Eucharistie.  (Dt : pp 29-36)	Refrain à l'épiclese sur les dons et à l'épiclese sur l'assemblée.	P. Vallée
<b>3 juin 2007</b> Trinité C	<b>L'Esprit</b> de vérité nous fait <b>reconnaître Jésus, le Ressuscité, et le Père.</b>	Une prière trinitaire : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Au nom du Père, source et fin,</li> <li>• par le Fils,</li> <li>• dans l'Esprit.</li> </ul> Un don trinitaire.  (Dt : pp 22-24)	Rappeler à la préface que la prière eucharistique s'adresse au Père, par le Fils et dans l'Esprit; doxologie chantée.	D. Lerouzès

## 15 avril 2007 – 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année C

### LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE

L'Évangile nous présente deux apparitions de Jésus le Ressuscité. Lors de la première, le soir du premier jour de la semaine, l'évangéliste Jean rapporte que sa présence a procuré beaucoup de joie aux disciples qui l'ont reconnu. Jésus leur donna alors le don de l'Esprit et l'annonce du pardon des péchés. Il n'est pas surprenant que le pape Jean-Paul II ait donné le titre de « Dimanche de la miséricorde » à ce deuxième dimanche de Pâques, pour montrer que la dynamique de la réconciliation n'est pas uniquement réservée au temps du carême, mais qu'elle trouve sa vitalité dans le couronnement pascal du Christ qui lègue à son Église l'Esprit du pardon.

La deuxième apparition de Jésus à ses disciples, huit jours plus tard, montre que l'expérience de la rencontre du Ressuscité ne va pas sans une adhésion de foi. Thomas, qui était absent la semaine précédente, ne pouvait croire à cette nouvelle condition de vie de Jésus sur les paroles de ses confrères : « Nous avons vu le Seigneur ». Il lui a fallu attendre une autre venue du Seigneur ressuscité qui lui montra ses mains et son côté pour croire en sa vie nouvelle. Le Seigneur lui-même appelle à la joie les disciples qui adhèrent à sa personne vivante par la voie de la foi : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu! »

Croire en la résurrection du Christ demande la foi en sa parole et en celles des témoins qui ont fait l'expérience de sa rencontre. Nous pouvons être informés du « phénomène » Jésus, des deux milles ans de croyantes et de croyants qui ont misé leur vie sur sa personne, mais si l'ouverture du cœur à son mystère reste fermée, il y a peu de chance de le rencontrer comme le Vivant, « le Premier et le Dernier » de tous les temps (2<sup>e</sup> lecture). L'accès au Seigneur Ressuscité passe par l'adhésion de la foi et non par la recherche de preuves matérielles. **La Bonne Nouvelle de ce dimanche, pour chacun et chacune de nous, est cet accès au Vivant par la foi.** Cette expérience est source d'une joie profonde lorsque nous pouvons affirmer à la suite de Thomas, malgré nos doutes et nos hésitations : « Mon Seigneur et mon Dieu! »

## UNE DIMENSION DE L'EUCHARISTIE À DÉVELOPPER

L'Eucharistie est un lieu privilégié de la rencontre du Ressuscité. Un conférencier disait un jour : « N'hésitons pas à nous rassembler le dimanche, le huitième jour, pour le laisser nous apparaître! » Nous savons, par l'expérience des premiers disciples et la multitude des baptisés qui se rassemblent, depuis des siècles et encore aujourd'hui, pour célébrer l'Eucharistie, que l'expérience de la rencontre du Seigneur se fait dans la fraction du Pain. **Le mouvement de la célébration eucharistique nous permet d'entrer progressivement dans le mystère pascal en activant les fondements de notre foi, à travers nos incertitudes et nos manques de confiance dans le Seigneur et dans la richesse de l'Eucharistie.** Au début de la célébration, nos yeux peuvent être fermés à la présence du Seigneur, nos préoccupations quotidiennes nous centrant davantage sur nous-mêmes que sur lui. Les lectures de la Parole de Dieu pourront alors éveiller notre foi et nous ouvrir au mystère de sa personne. L'homélie saura réchauffer nos cœurs pour mieux saisir sa présence en nos vies et dans le monde. Elle nous atteindra à ce point que nous aurons le goût de rendre grâce de cette unique et précieuse présence, dans l'offrande de nous-mêmes au Père. La liturgie eucharistique nous fera communier ultimement à son Corps, pour nous donner à notre tour aux autres dans la foi. L'Eucharistie requiert un mouvement de notre foi. Pour rencontrer le Ressuscité, il nous faut ouvrir nos cœurs à sa personne, à sa parole, à celles des témoins qui en traduisent la vérité. Comme la foi, l'Eucharistie est un don de Dieu. Mais elle demande aussi de s'ouvrir au mystère d'une rencontre à laquelle seule la foi permet d'avoir accès.

## UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIER

Le cierge pascal ouvre la procession d'entrée, marquant le rassemblement autour du Christ ressuscité. À la fin de l'homélie, le président invite à professer la foi de l'Église dans la joie. Il peut dire en ces termes : « Croire en la personne du Christ ressuscité est un don de Dieu. Croire en son Père et en son Esprit est également un don. Par la profession de foi, l'Eucharistie nous permet de prendre conscience de ces dons et de remercier le Seigneur de la joie qu'ils procurent. Ces dons requièrent toutefois une réponse de notre part. Malgré les fragilités de notre foi, renouvelons notre confiance au Seigneur et, dans la vérité de sa résurrection, proclamons cette foi. » On peut alors reprendre la profession de foi baptismale de Pâques ou l'un des symboles de la foi.

Louis-André Naud

## 22 avril 2007 – 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année C

### LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE

Nous croyons parfois que Dieu ne peut se manifester que dans les grands moments de l'existence ou encore que par des signes éclatants dans la vie de l'Église et du monde. La rencontre de Jésus ressuscité avec ses disciples au bord du lac de Tibériade montre le contraire. Au cœur de leurs activités régulières de vie commune et de travail, ces derniers le reconnaissent près d'un feu de braise, les invitant à partager le poisson qu'ils avaient pêché, le pain qu'il avait préparé. Jésus ne se révèle pas uniquement par des expériences spirituelles particulières qui marquent notre dialogue avec lui. Il se rend présent et **se laisse découvrir à travers les tâches les plus ordinaires de la journée**. Il nous faut en découvrir les signes et savoir l'apercevoir, sans même le lui demander. Le repas est un lieu privilégié de sa présence, telle l'Eucharistie dominicale.

### UNE DIMENSION DE L'EUCCHARISTIE À DÉVELOPPER

C'est donc au cœur du quotidien que le Christ apparaît aux siens. Durant la semaine, nous sommes appelés à discerner sa présence dans les personnes que nous rencontrons, au travail comme à la maison. L'autre est image de Dieu, le fruit de son amour. L'autre est le « prochain » en qui le Christ est présent. À travers le travail s'accomplit le Royaume dont il parlait, mais encore faut-il exercer les yeux de notre foi pour discerner sa présence et sa rencontre. C'est toute la dimension spirituelle du quotidien qui est ici en jeu. Ignace de Loyola invitait à « voir Dieu en toute chose », en toute personne. L'Eucharistie dominicale est nécessaire pour ne pas perdre de vue cette dimension de la rencontre du Christ dans l'activité quotidienne. C'est à la fin de leur pêche orientée par lui qu'ils l'ont reconnu. Mais l'invitation au repas a comme affermi leur découverte, éveillé leur sens d'émerveillement et sans doute réjoui leurs cœurs de pouvoir être aussi proche de leur Seigneur. L'Eucharistie permet cette proximité avec le Seigneur dont le pain offert est celui de son amour.

Jésus préparait donc le repas lorsque les disciples revinrent, la pêche réussie. Le pain était déjà prêt. Il leur demanda alors d'apporter leur poisson à partager. Dans la célébration de l'Eucharistie, ce sont les membres de l'assemblée qui apportent le pain et le vin à l'autel pour être transformés. Jésus désire que nous collaborions à l'offrande de sa personne au Père. Il nous demande d'apporter les

fruits de notre terre et de notre travail, avec nos joies et nos peines de tous les jours. Ces produits du sol et de la transformation humaine représentent aussi et ultimement tout ce que nous sommes. Le pain et le vin étant déposés sur l'autel, c'est nous qui y sommes déposés pour offrir nos vies avec le Christ au Père. À chaque Eucharistie, nous sommes appelés, comme le Christ, à confier nos vies à Dieu et à nous laisser transformer par son amour. Nous devenons alors le Corps du Christ, comme le pain et le vin de son Eucharistie transformés en son Corps et en son Sang.

### **UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIER**

Au moment de la présentation des dons, demander à des personnes de l'assemblée d'apporter le pain (la quantité adéquate pour le nombre de participants) et le vin. Faire une monition qui redit aux fidèles le sens de ces offrandes : « Le pain et le vin apportés par des membres de notre assemblée représentent les fruits de la terre, et de notre travail, et plus profondément chacune de nos personnes qui, par eux, seront déposées sur l'autel pour nous amener à nous offrir nous-mêmes avec le Christ au Père et être transformés par son amour. Le pain de notre offrande devient le Pain de son amour. Nous devenons à notre tour le Corps à partager avec tous. »

Louis-André Naud

## 29 avril 2007 – 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année C

### LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE

La Bonne Nouvelle de ce dimanche, dit du Bon Pasteur, nous révèle l'identité messianique de Jésus, Sauveur de l'humanité. Sa vie coule en nous tout spécialement dans le mystère eucharistique et nous appelle à la sainteté. Cet appel est notre vocation baptismale qui s'exprimera pour le plus grand nombre dans le mariage chrétien et pour d'autres dans la vie consacrée. Aujourd'hui, nous prions de façon particulière pour que les familles chrétiennes se laissent interpeller par cet appel et que des vocations à la vie consacrée et au ministère ordonné soient données nombreuses à notre Église pour qu'elle révèle au monde sa mission et continue de partager l'Eucharistie.

### Par l'image du Bon Pasteur, Jésus affirme qu'il est le Messie, le Sauveur de l'humanité

Replacé dans son contexte, cet évangile de Jean a quelque chose d'explosif. Les chefs religieux et les gens en place qui s'opposent à Jésus veulent savoir, une fois pour toutes, qui il est vraiment. « Jusqu'à quand vas-tu nous tenir en suspens? Si tu es le Christ, dis-le nous ouvertement! » (Jn 10 24) Jésus ne répond pas directement à cette question en disant « oui, je le suis » mais il les réfère à ses œuvres et il parle de lui comme étant le bon pasteur, le vrai berger. Voilà pourquoi « Les Juifs apportèrent à nouveau des pierres pour le lapider ». (Jn 10, 31)

Dans son histoire, Israël se comparait volontiers à un troupeau. Souvent malmené par les rois qui se succédaient sur le trône de David, il espérait voir surgir le Messie qui serait, pour sa part, un berger attentionné et bienveillant. Or, Jésus emprunte l'image du pasteur, du berger qui est beaucoup plus qu'une figure poétique. Cette image est la qualité même de celui qu'on attend et qui viendra sauver le peuple.

Plus encore, en parlant de ses brebis, Jésus affirme qu'il « leur donne la vie éternelle, que jamais elles ne périront et que personne ne les arrachera de sa main » (Jn 10, 27-28). Cette nouvelle affirmation provoque encore davantage car elle emprunte le langage attribué à Dieu dans la Bible. Et, pour mettre un comble à tout cela, Jésus ajoute : « Personne ne les arrachera de ma main (...) et personne ne peut rien arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. » (Jn 10, 28-30) Une déclaration beaucoup plus osée que de dire « oui, je le suis bien le Christ, c'est-à-dire le Messie » puisqu'il se dit carrément être l'égal de Dieu, être Dieu lui-même. (*Thabut, Marie-Noëlle, L'intelligence des Écritures, Châteaufort, France, Éditions Soceval, 2000 (Tome 5. Année C, pp. 208-220)*)

Un langage inacceptable, une provocation, un blasphème. Le Messie qu'on attendait était un homme et non pas Dieu. Pour un israélite, la foi au Dieu unique était proclamée avec tant de force qu'il était difficile, pour lui, de croire à la divinité de Jésus. Cette difficulté sera celle des Apôtres au lendemain de Pâques. Elle est celle de Paul et de Barnabé à Antioche de Pisidie, racontée dans la première lecture : « C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien! nous nous tournons vers les païens. » (Ac 13, 46)

## **UNE DIMENSION DE L'EUCARISTIE À DÉVELOPPER**

Cette pleine identité de Jésus Christ ne s'est révélée au grand jour que dans le mystère pascal. C'est après sa mort et sa résurrection que les Apôtres ouvrent les yeux. En contemplant ce mystère, nous aussi, nous pouvons l'accueillir et lui faire de la place dans nos vies. Au baptême, nous avons été plongés dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui; cette alliance nous est renouvelée à chaque eucharistie.

« Le pain et le vin deviennent, en un certain sens, le symbole de tout ce que l'assemblée eucharistique apporte d'elle-même en offrande à Dieu, et offre en esprit. » (Dominicae Cena, n. 9) Le prêtre qui préside l'Eucharistie n'agit pas en son nom mais au nom de l'assemblée et au nom du Christ lui-même. Et c'est lui le Christ qui a dit : « Vous ferez cela en mémoire de moi » qui « assume l'offrande de l'assemblée dans la sienne et la transforme en son corps et son sang ». (L'Eucharistie, document théologique de base, pour le 49<sup>e</sup> congrès eucharistique international 2008, p 50)

Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie nous renouvelons notre alliance avec lui, nous recevons sa vie qui nourrit et éclaire notre quotidien. Ce sacrement, c'est le sacrement de la route. C'est par l'Eucharistie que le Christ nous communique la vie de Dieu dans l'Esprit Saint. « Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui, dit-il encore en saint Jean (6, 55-56).

Cette expérience de la rencontre eucharistique avec le Ressuscité, si elle est authentique, demeure une rencontre qui change tout dans notre vie. Que nous soyons engagés dans le mariage chrétien, le célibat laïc ou consacré, membre d'institut séculier, religieux, religieuse ou ministre ordonné nous sommes tous appelés à la sainteté. Nous sommes tous appelés à une vie d'amour et de relations avec nos frères et sœurs, les humains, et avec Dieu. Prions aujourd'hui pour que

d'authentiques vocations à l'amour naissent dans notre Église, exprimées dans le mariage chrétien ou la vie consacrée, et demandons également au Seigneur de faire naître dans nos familles et nos communautés chrétiennes des vocations sacerdotales pour que le peuple de Dieu continue de se rassembler au nom du Christ et que l'Eucharistie nous soit toujours partagée.

## **UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIÉ**

### **Salutation et mot d'accueil**

Que l'amour de Dieu le Père, la vie du Bon Pasteur et la communion de l'Esprit Saint, soient toujours avec vous.

Frères et sœurs, ce dimanche est celui du Bon Pasteur; il est consacré Journée mondiale pour les vocations. C'est toujours pour moi une grâce et une joie de présider, en votre nom, au nom de la communauté chrétienne, et au nom du Christ, l'assemblée eucharistique voulue et demandée par le Christ lui-même. Le Christ, le Bon Pasteur, veut nous communiquer sa vie. Il le fait à travers la liturgie de la parole et son Corps et son Sang partagés. Disposons notre cœur à sa rencontre.

### **Invitation à la préface**

Pour le don de l'Eucharistie qui nous recrée sans cesse et nourrit notre vie, rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

André Lamontagne

## 6 mai 2007 – 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année C

### LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE

Le filon de Bonne Nouvelle qui traverse les textes de ce dimanche est celui du « témoignage » passionné et... passionnant des êtres qui ont vraiment rencontré ce Dieu de « tendresse » et de « bonté ». Cela va du récit des Actes des Apôtres, en passant par le Psaume, jusqu'à l'affirmation de Jésus dans l'Évangile de Jean 13, 35.

Paul et Barnabé, revenant d'un voyage-mission, « racontent » tout ce que Dieu a fait avec eux et... le psalmiste, quant à lui, invite le croyant à témoigner par la louange : *que tes fidèles te bénissent, qu'ils **fassent le récit** de tes merveilles, **annonçant** aux hommes tes merveilles*. Et Jésus lui-même confirmera à ses disciples que leur amour les uns pour les autres sera capable de **montrer** leur authenticité de disciples. Oui, un filon de Bonne Nouvelle à **vivre, à raconter, à annoncer : témoigner de l'amour réciproque en aimant comme le Christ**.

### UNE DIMENSION DE L'EUCARISTIE À DÉVELOPPER

Chez Jean, cette dernière exhortation de Jésus à ses disciples sur l'amour réciproque se situe après le double épisode du lavement des pieds et de l'annonce de la trahison de Judas. Il n'est donc pas directement question « d'Eucharistie » sinon par le rappel du moment : « au cours d'un repas », soit le repas de la Pâque... à l'heure du passage. Jean, ce disciple que Jésus aimait, est profondément marqué par l'intensité des propos du Maître qui interpelle ses disciples à l'amour. Il le présente comme un ultime cri du cœur en ce dernier soir : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres! C'est ce qui montrera à tous que vous êtes mes disciples. »

Permettons-nous de retourner au verset un de ce même chapitre 13 pour y découvrir ces mots si forts retenus par Jean : « ayant aimé les siens... il les aima jusqu'à la fin », c'est-à-dire « jusqu'à l'extrême de l'amour » (comme le suggère la note de la Bible de Jérusalem).

**Eucharistie** : corps et sang de Jésus donnés pour nous... Ainsi devons-nous, comme disciples, nous donner nous-mêmes à la manière de Jésus.

**Lavement des pieds** : humble geste de Jésus-serviteur... Ainsi devons-nous servir à la manière de Jésus.

**Commandement nouveau** : Jésus aima les siens jusqu'à la fin... Ainsi devons-nous aimer jusque dans l'abandon ou la trahison, à la manière de Jésus; aimer « jusqu'à l'extrême de l'amour »... nos proches aussi bien que l'étranger, l'enfant ou la personne malade ou âgée...

**Filon** de Bonne Nouvelle traversant l'Écriture et traversant nos vies... À l'amour que nous aurons les uns pour les autres, nous pourrions par nos vies « **raconter** », « **faire le récit** », « **annoncer** » et « **montrer** » l'authenticité du cœur des disciples **ayant l'amour pour toute signature.**

### **UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIÉ**

Puisque une image vaut mille mots... peut-être pourrait-on installer simplement, dans un espace visible à toute l'assemblée, une table... sur laquelle sont déposés le pain et la coupe. Placé et étendu tout au long de cette table, un linge ou un tablier qui relie celle-ci à un bassin et à une cruche. Enfin derrière cette table... un grand cœur. Pas nouveau... mais efficace. L'animateur ou l'animatrice d'assemblée pourrait attirer le regard vers ces signes soit par une brève explication ou par un chant et ce après l'homélie ou à l'action de grâces.

Autres aménagements : le président d'assemblée dit une monition à la préface et à la communion : « Dans l'Eucharistie, Dieu se donne à nous, dans le pain et le vin qui deviendront (sont devenus) le corps et le sang de son Fils; par la communion, il habite notre cœur pour former un seul corps et nous donner, à notre tour, comme lui. » Le geste de paix pourrait être présenté comme signe d'amour mutuel entre nous et avec le Christ.

Robert Lebel, i.v.dei

## 13 mai 2007 – 6<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année C

### LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE

Lorsque la communauté ecclésiale se réunit, prie et agit, comme nous le voyons dans le texte des Actes des Apôtres, les premiers chrétiens n'hésitent pas à affirmer : « L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé... ». La communauté primitive se savait mandatée par le Seigneur dans sa mission de proclamation de la Bonne Nouvelle. Sa foi reposait sur cette certitude que **la Parole de Dieu était agissante** au milieu d'elle et que cette Parole était liée à l'action de l'Esprit Saint. Comment allons-nous retrouver le chemin de la foi communautaire qui s'appuie sur la Parole de Dieu? Des pistes pourraient ici être proposées : groupes de prière et de partage, groupes bibliques, célébrations de la liturgie des Heures...

Il est bon de se rappeler en ce dimanche que **la Parole de Dieu est avant tout le récit de la rencontre de l'amour de Dieu et de l'histoire humaine, où chacun et chacune est aimé personnellement**. La Parole proclamée et méditée a pour fonction de nous révéler le visage de Dieu ainsi que notre vocation. Le psalmiste en ce dimanche s'écrie : « Que ton visage s'illumine pour nous : et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut parmi les nations. » Il y a une soif profonde de Dieu qui est à l'oeuvre dans le coeur des hommes et des femmes de l'Ancien Testament, et cette quête trouve son achèvement dans le mystère de Pâques où le Verbe fait chair se donne à nous. L'homéliste pourrait développer ici les dispositions nécessaires pour accueillir ce don, surtout le désir et la soif qui doivent animer toute vie chrétienne, et qui trouvent un écho dans la méditation de la parole de Dieu et la prière personnelle.

À cette supplication du psalmiste : « Que ton visage s'illumine pour nous », **Dieu répond en nous donnant sa Parole vivante**, son Fils Bien-Aimé, qu'Il a ressuscité d'entre les morts. Jésus seul pouvait nous dévoiler le vrai visage de Dieu, car seul le Fils du Père pouvait nous aimer comme le Père nous aime. C'est pourquoi il est la véritable lumière qui vient éclairer notre humanité. C'est ce que rappelle notre deuxième lecture, tirée du livre de l'Apocalypse : Jésus-Christ est le Temple des temps nouveaux, il est le coeur de l'Église, qui est elle-même un don du ciel. Le Christ ressuscité est sa seule et unique lumière, car « la cité sainte n'a pas besoin de la lumière du soleil ni de la lune, car la gloire de Dieu l'illumine, et sa source de lumière, c'est l'Agneau. » **La proclamation du prêtre lorsqu'il dit : « Voici l'agneau de Dieu... », pourrait se faire avec plus d'emphase en ce dimanche afin de bien faire saisir la grandeur du don qui nous est fait dans l'eucharistie.**

L'Évangile vient compléter merveilleusement cet enchaînement des textes sacrés en nous rappelant que **c'est par la fidélité à la Parole de Dieu** que devient possible la vie de Dieu en nous : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. ». L'Église, et ce, jusqu'à la plus petite des communautés chrétiennes, est appelée à être la demeure de Dieu, puisque l'Esprit de Jésus y habite depuis le matin de la résurrection. Il y vient avec sa paix et sa vie de ressuscité afin de confier sa parole à ses disciples, à qui il confie la mission de le faire connaître au monde.

### **UNE DIMENSION DE L'EUCARISTIE À DÉVELOPPER**

La foi chrétienne a ceci de particulier lorsqu'elle aborde la question de l'Absolu, pour elle « l'Absolu s'est incarné et porte un visage, le visage de Jésus-Christ ! » (Jacques de Bourbon-Busset). C'est pourquoi l'expérience que fait la communauté chrétienne dans l'écoute de la parole de Dieu l'engage au plus profond de sa réalité humaine, puisque c'est dans cette réalité que Dieu s'est engagé en Jésus-Christ. Comment allons-nous contribuer à transformer ce monde avec le Christ? En nous mettant à l'écoute du Verbe de Dieu, le ressuscité, qui continue d'enseigner son Église par son Esprit, et qui se donne à elle dans l'eucharistie, pain de la route pour les disciples en marche. La célébration de l'Eucharistie, par sa liturgie de la Parole, nous permet d'accueillir la Parole de Dieu et d'être sans cesse en contact avec elle. L'écoute de la parole de Dieu trouve alors son accomplissement en devenant communion au Verbe fait chair. **L'homéliste pourrait évoquer ici quelques projets où la communauté est engagée.**

Jésus-Christ est la dernière et la plus belle parole du Père et il est à jamais avec nous. C'est lui qui se donne quand les textes sacrés sont proclamés dans la liturgie, c'est lui qui se tient au cœur de l'assemblée et qui la rassemble afin de se donner à elle en nourriture pour la vie éternelle. À chaque eucharistie, le Verbe fait chair se fait don de Dieu pour la vie du monde et ainsi il nous unit intimement à sa vie de ressuscité. **La paix et la joie en sont les signes, ce qui pourrait être souligné au moment de l'échange de la paix.**

### **UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIER**

Une première procession d'entrée avec le lectionnaire et deux porte-cierges.  
Une deuxième procession de l'Évangéliste (ou un autre lectionnaire) et deux porte-cierges qui se tiennent chaque côté de l'ambon.

fr. Yves Bériault, o.p.

## 20 mai 2007 – Ascension – Année C

### LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE

« Alors vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » (1<sup>re</sup> lecture, Ac 1, 8b)

Et dans l'évangile, « Les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le 3<sup>e</sup> jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem, c'est vous qui en êtes les témoins. » (Lc 24, 46-48)

Quelle Bonne Nouvelle que celle-là!!! C'est à cause d'elle, justement, que nous sommes ici – en ce 20 mai 2007, en cette liturgie, en cette église – à célébrer l' » Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde »!

« C'est vous qui en êtes les témoins. » Être témoins de Jésus, aujourd'hui comme après l'Ascension, c'est faire ce que Jésus a fait, c'est dire ce qu'il a dit, c'est vivre comme il vécu, et... « jusqu'aux extrémités de la terre ».

Faire ce qu'il a fait, c'est, essentiellement, aller vers les démunis de tout genre, vers les exclus, les humiliés, les laissés-pour-compte.

Dire ce que Jésus a dit, c'est répéter sans cesse, à temps et à contretemps : « Aimez-vous les uns les autres », comme Il nous a aimés.

Faire ce qu'il a fait, c'est prier son Père, c'est faire la volonté de son Père, c'est être un témoin de la vérité... jusqu'à la croix, jusqu'à la résurrection.

### UNE DIMENSION DE L'EUCARISTIE À DÉVELOPPER

« Du don accompli "pour que le monde ait la vie", l'Église est le témoin au milieu des hommes. » Ainsi parle le Document théologique de base pour le Congrès eucharistique international, à la page 56.

Ce que le Christ demandait à ses disciples d'être, au jour de l'Ascension, l'Église continue de l'être aujourd'hui : témoin, témoin, témoin toujours et partout.

Le Document de base nous questionne : « Ce que nous célébrons ici, à cette eucharistie, est-il compatible avec nos relations sociales, familiales, interraciales ou

interethniques? Est-il compatible avec la vie politique et économique à laquelle nous participons, dans laquelle nous vivons? » (p. 56)

Si je suis témoin de Jésus, est-ce que je vais, est-ce que nous allons, tolérer « quelque forme de misère, d'injustice, de violence, d'exploitation, de racisme et de privation de liberté? » (p. 57)

Jésus disait : « Jusqu'aux extrémités de la terre. » Il était pour la mondialisation, mais pas n'importe laquelle : « la globalisation de la solidarité » (Doc. CEI, p. 57), la globalisation de la charité en actes.

Il faut cette mondialisation « au nom de la dignité inaliénable de la personne humaine, surtout quand des êtres sans défense sont frappés par des catastrophes naturelles, broyés par les aveugles machines de guerre et d'exploitation économique et confinés dans des camps de réfugiés. » Mondialisation au nom de « tous ceux et celles que la misère (peu importe d'où qu'elle vienne!), que la misère a destitués de la condition d'être humains. » (p. 57)

## **UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIER**

« Ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. » (Évangile, Lc 24, 52) et de Jérusalem, ils portèrent cette joie « jusqu'aux extrémités de la terre », jusqu'à nous.

Nous aussi, après avoir reçu Celui qui est « don pour la vie du monde », nous serons remplis de joie. Tout joyeux, en ce jour de l'Ascension, nous porterons une attention toute spéciale à deux moments de notre célébration.

D'abord, à l'échange de la paix. Avant d'aller « aux extrémités de la terre », il faut faire la paix avec soi, avec notre voisin immédiat, avec les membres de notre famille, de nos familles « Églises domestiques » (Doc. cit. p. 60). Et nous essaierons de faire cet échange avec un bon sourire!

Deuxième moment à privilégier, qui est le dernier moment de notre eucharistie et pour cause : l'envoi en mission. « Pourquoi restez-vous à regarder vers le ciel? » (1<sup>re</sup> lecture, Ac 1, 11a). Quand nous nous ferons dire : « Allez dans la paix du Christ », nous essaierons, avec joie, de faire ce que saint Augustin souhaitait : « Allez être Celui que vous avez reçu! » Amen.

Eugène Boily

## **27 mai 2007 – Pentecôte – Année C**

### **LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE**

Une source nouvelle d'énergie va bientôt transformer le paysage du Québec. En marge des grands barrages qui ont canalisé l'eau de nos rivières pour la transformer en électricité, nous verrons bientôt les éoliennes qui, sous l'action du vent, nous donneront un nouveau courant. Le vent est une grande puissance. Nous connaissons sa force. Elle sera bientôt pour nous une source nouvelle de bien-être.

Mais il y a une source encore plus forte de vie, un vent qui peut balayer nos peurs et nous remplir d'audace, emporter nos violences et nous combler de douceur, dépasser nos haines et nous pousser à l'amour, c'est l'Esprit de Dieu, l'Esprit de la Pentecôte, l'Esprit qui a fait naître l'Église et l'a conduite jusqu'à nous aujourd'hui, l'Esprit qui agit dans l'Église et dans le cœur des croyants.

### **UNE DIMENSION DE L'EUCARISTIE À DÉVELOPPER**

Cet Esprit nous habite depuis notre baptême. Il ouvre nos yeux et notre cœur à la présence du Ressuscité dans l'Eucharistie pour qu'il vienne demeurer en nous et nous remplir de l'amour de son Père. Grâce à l'Esprit, je reconnais Jésus qui se donne à nous dans le pain et le vin, je le reçois pour pouvoir me donner à mon tour comme lui, dans le même souffle d'amour, comme si un même coup de vent nous emportait tous ensemble et nous donnait une énergie nouvelle pour aimer comme Dieu. L'Esprit garde bien vivante la présence de Jésus, nous fait souvenir de tout ce qu'il nous a dit, et surtout de ce repas si particulier de son Eucharistie où il s'est donné pour nous et pour le monde, dans cet élan d'amour infini qui nous atteint, qui nous rejoint, qui nous entraîne aujourd'hui. L'Esprit qui soufflait sur les disciples à la Pentecôte leur a permis de voir toute l'importance de ce repas qu'ils avaient vécu avec Jésus, quelques heures avant qu'il le complète par le don de sa vie sur la croix et que leurs yeux s'ouvrent sur sa résurrection. L'Esprit nous permet de faire l'Eucharistie et, par elle, d'être Église.

## UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIÉ

Épicleses chantées (D. Rimaud et J. Berthier)

Prions en Église mensuel (février 2007 – p. 153-154)

- ♦ sur la coupe et le pain, envoie ton Esprit
- ♦ sur l'assemblée (sur ton peuple rassemblé) envoie ton Esprit

Patrice Vallée

### ÉPICLÈSE 1

Mim Do Fa#m/la Si

*P* En-voie ton Es - prit sur la cou - pe,

Mim Do Fa#m/la Si<sup>4</sup> - 3 Mim

en - voie ton Es - prit sur le pain.

*C 220-1 SM; T.: D. Rimaud/© CNPL; M.: J. Berthier (Chantez Dieu, vol. 2).*

### ÉPICLÈSE 2

Mim Do Fa#m/la Si

*P* En-voie ton Es - prit sur ton peu - ple,

Mim Do Fa#m/la Si<sup>4</sup> - 3 Mim

en-voie ton Es - prit sur ton peu - ple ras - sem - blé.

*C 220-1 SM; T.: D. Rimaud/© CNPL; M.: J. Berthier (Chantez Dieu, vol. 2).*

## 3 juin 2007 – Dimanche de la Trinité – Année C

### LA BONNE NOUVELLE DES TEXTES DE L'ÉCRITURE

Quelle image vient spontanément à l'idée lorsqu'on pense à Dieu ? Un vieillard seul au milieu d'un désert de nuages ? Un père ? Un enfant dans une crèche ? Un juge autoritaire ? Cette image correspond-elle à ce qu'est véritablement notre Dieu ? Est-elle vraie ? En cette fête de la Trinité, voilà une question des plus pertinentes.

C'est un exercice très révélateur de notre relation à Dieu que de se mettre à examiner la conception spontanée qu'on a de lui. « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière.* » (Jn 16, 13) La liturgie de ce dimanche de la Trinité nous indique comment mieux connaître la Vérité : L'Esprit Saint lui-même. L'Esprit, promis par le Ressuscité, nous guide vers la Vérité tout entière et, dans le cas qui nous préoccupe, à reconnaître le véritable visage de Dieu. Il peut opérer en nous les « mises à jour » nécessaires et essentielles de ces images, car certaines qui sommeillent en nous sont trop souvent teintées de culpabilité et de doutes. Question cruciale : Dieu nous aime-t-il vraiment ? L'Esprit répond à l'affirmative. Il nous donne accès au mystère même de Dieu, au don de Dieu, au don qu'est Dieu. Notre cœur a beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur... et heureusement !

Voilà donc la Bonne Nouvelle de ce dimanche : **L'Esprit de vérité nous fait reconnaître Jésus le ressuscité et le Père.** La liturgie de la Parole nous fait entrer aisément dans le mystère de l'amour de Dieu, Père, Fils et Esprit. C'est un trait qu'il ne faut pas manquer de souligner. « *L'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* » (Rm 5, 5) N'est-ce pas la joie de l'Esprit Saint de nous faire reconnaître la tendresse de Père et du Fils ? Y croire nous permet d'être « *en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a donné, par la foi, l'accès au monde de la grâce.* » (Rm 5, 2)

Dans la création, avant même l'avènement du Christ, le psalmiste exclamait à Dieu son étonnement : « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur.* » (Ps 8, 5-6) Le Don de Dieu étonne depuis toujours. Dans la lecture des Proverbes, la Sagesse — sous laquelle on peut deviner l'anonymat de l'Esprit — prend la parole pour témoigner de sa joyeuse complicité avec le Créateur : « *J'étais à ses côtés [...] jouant devant lui à tout instant, jouant sur toute la*

*terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. » (Pr 8, 30-31). La Parole de Dieu vient abolir toute conception d'un Dieu tristement immuable et autosuffisant. Voilà ce que nous pouvons contempler en ce dimanche de la Trinité : Dieu qui trouve ses délices avec nous, Dieu qui aime donner, qui aime se donner, qui nous aime au point de se faire Don. L'Esprit nous conduit à reconnaître le vrai visage du Père et du Fils.*

Durant l'homélie, il pourrait être très à propos de donner un exemple tiré de la vie courante afin de mieux saisir qui est de Dieu, tout différent parfois de ce que l'on en avait appréhendé. Quoi de mieux que de relater l'histoire d'une personne qui, dépassée par la grandeur et la beauté du Don, a rencontré le vrai visage de Dieu ?

## **UNE DIMENSION DE L'EUCCHARISTIE À DÉVELOPPER**

*L'Eucharistie, Don de Dieu pour la vie du monde.* Le thème du prochain Congrès eucharistique international de Québec trouve facilement un ancrage dans la liturgie de ce dimanche. Le texte théologique de base présente le sacrement de l'Eucharistie comme le Don trinitaire, mystère du Dieu inaccessible qui se rend accessible. On pourra se référer particulièrement aux pages 22 à 24 du Document théologique de base. Voici quelques extraits pertinents :

*Quel est donc le contenu de ce mémorial que l'Église célèbre depuis les origines comme le don par excellence du Seigneur ? Jésus en a établi la forme essentielle à la dernière Cène en prononçant les paroles de l'institution sur le pain et le vin pour les changer en son corps et son sang. Mais cet acte de don personnel du Christ recèle un contenu inépuisable qu'on n'aura jamais fini d'approfondir puisqu'il contient toute sa Pâque, c'est-à-dire son offrande d'amour au Père jusqu'à la mort sur la croix et sa résurrection d'entre les morts par la puissance du Saint-Esprit.*

Le don du Fils au Père est tout à la fois don du Fils au monde.

*L'acte d'amour du Fils qui se livre correspond parfaitement à l'acte d'amour du Père qui le livre, et cette parfaite correspondance de l'amour du Père et du Fils à notre égard est confirmée par le Saint-Esprit qui ressuscite le Christ d'entre les morts. [...] Le don par excellence de l'eucharistie rend présent le Christ ressuscité avec toute sa vie et son mystère pascal.*

Le sacrement de l'Eucharistie, particulièrement le moment de la **communion**, est réellement tout cela : le don de Dieu *pour nous* et l'accueil du don de Dieu *en nous*. L'acte de foi présenté dans la lettre aux Romains (5,1-2) peut se réaliser dans le « amen » prononcé au moment où le ministre présente le pain consacré en disant: « Le Corps du Christ. » Dans la communion eucharistique, toute l'Écriture s'accomplit dans la contemplation personnelle et communautaire du Don de Dieu qui « *trouve ses délices avec les fils des hommes* ». En présence du Christ ressuscité, Don par excellence du Père pour nous, nous ne pouvons que répondre: « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui?* »

### **UN AMÉNAGEMENT LITURGIQUE À PRIVILÉGIER.**

Afin de prendre conscience de ce Don trinitaire, il convient de mettre en relief l'aspect trinitaire de la prière eucharistique par une courte monition précédant le dialogue de la préface. **En effet, peu importe le choix de la prière eucharistique, on peut reconnaître qu'elle s'adresse toujours au Père, afin de rendre grâce pour le don du Fils et que cette action de grâce s'accomplit dans l'Esprit Saint. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne la doxologie; cette dernière acclamation gagnerait à être chantée solennellement.**

La Trinité est essentiellement un mystère d'amour. Mystère de l'insondable qui laisse cependant découvrir l'éclat de sa lumière à ceux qui cherchent Dieu d'un cœur sincère. Ceux qui l'approchent apprennent à le connaître et ceux qui le connaissent abandonnent lentement les vieux clichés d'un Dieu dépourvu de miséricorde. La Trinité se présente comme un mystère dynamique où le Dieu vivant nous entraîne dans le mouvement du Don qu'il fait de lui-même afin que nous devenions nous-mêmes don de Dieu... pour la vie du monde.

Dominic LeRouzès, fmj  
Famille Marie-Jeunesse